

BLONDIN A NIAGARA.

CLIFTON HOUSE, 24 août.

IL TRAVERSE LA RIVIÈRE ENCHAÎNÉ, UN POÈLE SUR LE DOS, ET FAIT COUIRE UNE OMELETTE A MOITIÉ CHEMIN.— Blondin vient de remplir son programme à la lettre, au milieu d'un grand rassemblement de personnes malgré le temps qui paraissait menaçant. Blondin va définitivement de merveilles en merveilles. Une multitude de chars remplis d'amateurs s'étaient rendus aujourd'hui d'Hamilton, de Toronto, de Détroit, de Rochester, &c.. pour être témoins d'un exploit qu'aucun autre homme que l'acrobate français n'avait encore tenté d'accomplir.

On remarquait parmi les amateurs un individu du Détroit, de petite taille, à la figure fantasmagorique, assis dans un coin de l'enceinte, et ayant à la main un lorgnon dont il n'aurait pas voulu pour tout au monde détacher la prunelle de ses yeux. Comme un voisin lui demandait de lui prêter ce précieux instrument d'optique — "Quoi!" s'écriait notre original, je suis parti exprès hier de Détroit pour voir tomber un homme à l'eau, et vous vous imaginerez que je perdrais la chance de voir une catastrophe imminente en vous confiant mon lorgnon, ne fut ce que pour une seule seconde? Et Dieu sait combien Blondin a bravé et brave encore de périls! La semaine dernière encore, plusieurs personnes racontaient avec terreur le frison qui s'était emparé d'elles en voyant la corde s'échapper sous ses pieds alors qu'il paraissait devoir infailliblement tomber dans le gouffre avec son fardeau vivant. On sait qu'il portait un homme sur ses épaules.

Aujourd'hui le magicien sorcier Blondin a fait plus; il est parti de la rive américaine le cou, les pieds et les bras étreints dans des chaînes qui ne pesaient pas moins de 40 livres. Pour comble d'effroi de la part des spectateurs une violente brise survenant tout-à-coup, paraissait devoir rendre la traversée impossible. Mais le mot impossible paraît être inconnu à Blondin qui se remit droit au milieu de la corde où il attachait son balancier, se mit sur sa tête, se suspendit par un bras et une jambe, se tortilla autour de la corde, imita la grenouille à la nage etc. etc., et tout cela les fers aux pieds! Parvenu de l'autre côté des chûtes, il se prépara à revenir à la rive américaine, mais avec un nouvel appareil; ce n'était rien moins qu'un poêle de 40 livres, auquel pendaient un soufflet, une lèche-frite, une cuiller et une fourchette. Le poêle fixé à son dos, contenait des copeaux, du bois, une demi-douzaine d'œufs, de la ficelle etc. Ayant transporté d'un pied ferme tout ce bagage au milieu de la corde, Blondin revêtu du costume d'un véritable chef de cuisine, alluma son feu, cassa ses œufs dont il jeta les coques à l'eau confectionna son

omelette et l'envoya aux passagers du steamer *Maid of the Mist*, qui déclarèrent que ce plat, quoique préparé sous des circonstances difficiles, était délicieux.

Après ce nouvel exploit l'acrobate cuisinier Blondin mit son poêle sur son dos et atteignit la rive opposée.

Mercredi prochain il doit renouveler ce périlleux trajet avec une brouette contenant une torche enflammée et plusieurs pièces d'artifice qu'il fera fonctionner pour charmer sa traversée.

Et voilà quels sont les amusements de M. Blondin.

Le bill pour venir en aide à John McLean c'est-à-dire pour lui permettre un second mariage du vivant de sa première femme, passé à la dernière session et réservé à la sanction royale, vient de recevoir cette sanction. Maintenant, de par l'aveuglement de notre parlement et de par l'autorité de Sa Majesté la Reine, McLean peut se marier contre toutes les lois divines et les préceptes de l'évangile.—*L'Ordre*

Quelques bourgeois de Casale s'amusaient à faire jouer par un clairon des chasseurs de Vincennes tous les morceaux qui servent de signes de commandement aux soldats. Après avoir joué la marche, la halte, l'à-droite, l'à-gauche, on lui demanda le signal de la retraite.

—Connais pas! répondit tranquillement le clairon.

—Diable! vous n'avez pas de signe pour la retraite? Comment faites-vous donc pour reculer les chasseurs?

N'y a pas moyen répliqua-t-il avec son surlemême ton flegmatique.

ANNONCES.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!
CHAPEAUX!!!

Le soussigné a l'honneur d'informer ses pratiques, qu'il vient de recevoir par des navires venant directement du Détroit de Belle-Isle un assortiment complet de chapeaux.

Comprenant :

Couvre-chefs imités en acajou.
Casquettes de drap.

Do. de peaux de rat musqué.

Do. à la Rossinante à l'usage des démocrates.

Chapeaux à une, deux, trois et même treize cornes.

Superbes couvre-sots à l'usage des gens de l'*Observateur*.

Prix modérés.

COME DU RATELIER,

Chapelier.

Québec 22 Sept. 1859.

CARTE.

JIBÉ CAUTÉ.

CARICATURISEUR BREVETÉ.

13. Rue Nouvelle 13.

FAIT sur commande toutes sortes de gravures sur bois, fer, acier, mastiques, &c.

Son atelier, est sous la protection spéciale du Baron de Beauport.

On peut voir à son atelier un superbe travail en relief, fait sur bois, représentant le dit Baron tirant le diable par la queue.

Québec, 22 Sept. 1859.

AVIS AUX DÉMOCRATES.

CHANCE RARE.

Queues! Queues!! Queues!!!

Le soussigné informe le public démocrate qu'il vient de faire importer de Carthage, un nombre très limité de queues, remarquables par leur longueur et le fini de l'ouvrage.

Les démocrates qui voudront se procurer l'appareil caudal nécessaire à tout démocrate consciencieux devront se hâter de faire leurs commandes.

Prix : 33 cents le pouce cube.

ELLE AIME DORS, VEAU.

Importateur

Québec, 22 Sept. 1859.

EAU DE VIE.

VENANT justement d'être reçu et à vendre :

10 tonnes d'eau de vie d'Hennessy de la vendange de 1850.

GLORIA PATRY.

Marchand.

Bacchus Hôtel 17 Sept. 1859.

CONDITIONS.—Toutes lettres et correspondances, devront être adressées, franco.

On s'abonne en s'adressant à G. R. GRENIER, propriétaire, poste restante, Québec, boîte No. 266. Prix de l'abonnement \$1 par année ou 50 cents pour six mois.

G. R. GRENIER, PROPRIÉTAIRE ET IMPRIMEUR.